

En Chine

LE CHANT DE LA FOI ET DE LA PRIÈRE



A Pentecôte, quelle belle fête ! Comme une reine, elle est assise au sommet du printemps, faisant converger vers elle toutes les splendeurs de la terre et du ciel.

C'est un de ces grands jours où j'ai le bonheur de voir réunie autour de moi la plus grande et la meilleure partie de mes ouailles. Elles arrivent des points les plus éloignés de mes deux sous-préfectures, pour assister à la messe, se confesser et communier (il y a, ordinairement, plus de cent confessions et de cent communions). Elles viennent, disent-elles, pour entendre la parole du Père et chanter, toutes ensemble, leurs prières et leur foi. Le chant de la foi, quand il part de l'âme des foules, soulève toujours l'enthousiasme et emporte au-dessus de ce monde terrestre ; sous n'importe quelle latitude, il illumine l'âme et réchauffe le cœur.

"Je vous ai trouvé de vrais chrétiens, disait autrefois Mgr Berteau à ses auditeurs de Saint-Eustache, j'ai rencontré en vous de superbes et radieux triomphateurs. Vous vous étiez nourris de l'Eucharistie ce matin : vous chantiez l'Eucharistie ce soir. Mon Dieu, que ce chant était beau... Nous chantons notre foi, nous autres, nous ne la disons pas. Le chrétien ne peut tolérer que sa lèvres soit médiocre et languissante. Il chante les articles de sa foi. Mon Dieu, que ce chant était beau !"

Certes, les voix de nos Chinois ne peuvent pas rivaliser avec celles de Saint-Eustache ; mais quelle splendeur, tout de même, quelle force merveilleuse dans ces puissants unis-